N°. LXXVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 22. SEPTEMBRE.

De Madrid le 19. Août.



Après la mort du Roi, la Reine Douairiere a pris en main le Gouvernement, jusqu'à l'arrivée de notre nouveau Roi Charles III. Le Duc d'*Albe*, Grand-Chambellan, a eu ordre de faire la disposition du Convoi & de la pompe funebre. Le Corps du Roi défunt a été transporté au Couvent des Religieuses de la *Visitation* de *Madrid*, où il a été inhumé avec les cérémonies accoûtumées. La Cour a pris le deuil pour six mois.

La Reine Douairiere, accompagnée de l'Infante Don *Louis*, partit le 17. de ce mois de *Saint-Ildefonse*, & arriva le 18. au Palais de *Buenretiro*, où S. M. fera sa résidence. On a dépêché un Courier à *Naples* pour y porter la nouvelle de la mort du Roi. On espere que le départ de Sa Majesté Catholique suivra de fort près l'arrivée de ce Courrier.

De Paris le 1. Septembre.

Le 25. du mois dernier, Fête de *Saint-Louis*, l'Académie *Françoise* célébra cette Fête dans la Chapelle du *Louvre*. On exécuta un Motet pendant la Messe, après laquelle le Panégyrique du Saint fût prononcé par l'Abbé *Journu*.

La même Fête fut célébrée par l'Academie Royale des Belles-Lettres & par celle des Sciences, dans l'Eglise des Prêtres de l'*Oratoire*. L'Abbé de *Lorme*, Chanoine de l'Eglise Cathédrale de *Chartres*, prononça le Panégyrique du Saint.

L'après midi, l'Académie *Françoise* tint une Assemblée publique. Elle annonça qu'ayant donné pour sujet du Prix d'Eloquence, *l'Eloge du Comte de Saxe*, le Prix avoit été remporté par le Sieur *Thomas*, Professeur en l'Université de *Paris*.

L'Academie propose pour sujet du Prix d'Eloquence de l'année 1760., *l'Eloge de Chancelier Daguesseau*. Le Prix de Poésie de la même année sera donné à une Epître en vers Alexandrins, dont le sujet sera au choix des Auteurs. Le Prix est une Médaille d'or de six cens livres.

On mande de *Dunkerque*, qu'il y a toûjours environ quinze Vaisseaux ou Frégates mouillés en avant des bancs, pour bloquer notre petite Escadre; & que le Prince de *Croy* a poussé les travaux du Port de cette Place avec tant de succès, qu'il est venu à bout de faire sortir en une seule marée les plus grandes Frégates toutes armées; ce qui n'étoit pas encore arrivé dans le temps le plus florissant de *Dunkerque;* on n'avoit même jamais osé le tenter.

On mande de *Nantes*, que l'embarquement qui se fait de ce côté-là, & qui doit être commandé par le Duc d'*Aiguillon*, consiste dans les Régimens d'*En*, de *Limousin*, *Briqueville*, *Royal-la-Marine*, *Bourbon*, *Nice*, *Guienne*, *Boulonnois*, *Quercy*, *Penthievre*, *Brie*, *Clare*, *Dillon*, *Buckley*, *Berwick*, *Rooth* & *Royal Corse*, avec quatre pièces de Canons de 24. autant de 16. & autant de 12, huit de 2. & un pareil nombre de Mortiers, dont quatre de 12. & quatre de 8. outre 48. pièces portatives pour les diviser par Bâtaillons, avec les agrêts nécessaires pour le service de ces pieces & 10. mille fusils. On embarque aussi 46. mille paires de souliers 17. à 18. mille gilets & autant de ceintures; 15. mille habits, quantité de pistolets à croc, des harnois pour 400 chevaux d'Artillerie, nombre de bâts de mulets pour porter les petites pièces, & 600. Caisses de la poudre Alimentaire.

De Londres, le 31. Août.

L'Amiral *Rodney* fit voile de *Spithead* le 27. au matin avec le *Deptford* de 50. Canons qu'il montoit, les Frégates la *Licorne* & la *Brillante*, & 6. Galliotes à Bombes. Cet Amiral qui va tenter une seconde expédition sur le *Havre de Grace*, doit avoir été renforcé pendant sa traversée de 2. Vaisseaux de 50. Canons, de 4. Frégates & de quelques autres Bâtimens. Nous sommes maintenant dans l'attente du succès de sa nouvelle entreprise.

Le Roi a fait annoncer publiquement, que S. M. avoit créé le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* Chevalier de l'ordre de la *Jarretiere*, & nommé le Marquis de *Granby* Commandant en Chef des Troupes *Angloises*, qui sont en *Allemagne*. Le Lord *Sackville* qui les commandoit ci-devant, est attendu ici pour le 5. ou le 6. du mois prochain.

La Flotte de l'Amiral *Hawke* a été jointe par quelques Vaisseaux de guerre, qui étoient venus à *Plimouth*, pour se refaire des dommages qu'ils avoient essuyés pendant leur croisiere; & l'on a embarqué aussi à *Plimouth*, pour la subsistance de cette Flotte, environ 200 Boeufs en vie & quantité d'autres provisions.

Le Roi prorogea hier le Parlement au 4. Octobre prochain. Il s'assemblera, dit-on, cette année vèrs la Mi-Novembre pour pouvoir de bonne heure deliberer sur les subsides nécessaires pour l'Année prochaine, & les fournir sans differer.

Un Particulier a enfin decouvert le moyen de fixer la longitude en Mer; l'expérience en a été faite, & ce Particulier aura la récompense promise de 20. mille livres Sterling.

De Bruxelles le 4. Septembre.

Les Lettres de *Rouen* du 30. du mois dernier portent, que les *Anglois* étoient de nouveau arrivés la veille à la vuë du *Havre de Grace* avec 22. voiles, y compris les Galliotes & les Brûlots, & que cependant on n'avoit point encore d'avis qu'ils eussent tiré. On paroit ne pas craindre de debarquement de leur part, ni à la plage du *Havre*, ni à celle de *Honfleurs*, quoiqu'ils semblent les menacer également toutes deux. Cependant on a ras-

femblé vèrs *Fecamp* un Corps de Troupes confiderable. D'ailleurs les Galliotes *Angloifes* étant de même grandeur que celles avec lefquelles ils ont tenté leur dernier bombardement, on compte qu'elles feront exposées au même inconvenient, qui a obligé alors les Ennemis de fe retirer. Nos Batteaux plats font d'un autre côté remontés dans la Riviere, où il n'eft guerres poffible que les *Anglois* leur faffent du mal, & environ 30. de ces Bâtimens, qui ne font point encore achevés, font dans le Baffin, où ils courrent auffi peu de rifque. De plus nos difpofitions de défenfe font beaucoup meilleures qu'elles ne l'étoient à la premiere vifite, que les Ennemis nous ont faite, & que fuivant toutes les apparences, nous ne tarderons pas de leur rendre chez eux.

P. S. On apprend dans l'inftant, que le gros tems a obligé les *Anglois* de fe retirer de devant le *Havre de Grace.*

De Hambourg le 5. Septembre.

On mande de *Stockholm*, que l'Efcadre Combinée *Ruffe* & *Suedoise* qui a mouillé pendant quelque tems à la Rade de *Carlshaven*, a mis à la voile le 14. Août pour continuer fa croifiere, & qu'on envoye de plufieurs parts du Royaume de *Suéde* quantité de Recruës à l'Armée du Roi en *Allemagne.*

SUITE *du* JOURNAL *de l'Armée* I. & *R. depuis le* 3. *jufqu'au* 6. *Semptembre*

Du Quartier-Général à Sorau.

L'Armée I. & R. marcha le 3. de ce mois en deux Colonnes de *Linderode* à *Sorau*, où le Quartier-Général fut établi, & où les Bagages revinrent de *Moska.*

Dès le jour précédent le Lieutenant-Général Baron de *Beck* avoit eu ordre de prendre pofte au Bois de *Sagan*, & d'occuper en même tems les chemins de *Marsdorff*, de *Jefchkendorff*, de *Zettel* & de *Zeypa*, & en fuite de ces ordres ce Général à porté aujourd'hui 3. les Troupes qu'il commande dans les environs de *Wolffsdorff*, après avoir difposé la veille au foir fes poftes, fuivant les inftructions qu'il en avoit reçuës.

Le 4. de grand matin M. le Maréchal alla reconnoître les Ennemis, & S. E. ne trouva rien de changé dans leur pofition: M. le Maréchal étoit cependant à peine de retour au Quartier-Général, qu'il fut inftruit, que fuivant des avis parvenus à M. de *Beck*, les Bagages des Ennemis avoient defilé pendant la nuit de leur Camp fur *Sprottau*, & que la Boulangerie de Campagne avoit fuivi le matin; ce qui donnoit lieu de croire que l'Armée pourroit bien ne pas tarder à s'ébranler. M. de *Beck* mandoit en même-tems,que fur ces avis il avoit ordonné à fes poftes avancés de veiller avec l'attention la plus fcrupuleufe fur tout ce qui fe pafferoit, & de fuivre les Ennemis pied à pied, au cas qu'ils marchâffent, afin d'être exactement informé de de tous leurs mouvemens.

D'un autre côté le Marquis de *Ville*, Général de Cavalerie, qui commande maintenant le Corps de Troupes refté à *Marck-Liffa*, inftruifit M. le Maréchal, que le Genéral *Fouquet* avoit remarché de *Löwenberg* fur *Landshut*, que cependant deux Régimens avoient marché pour joindre le Prince *Henri*, & que quelques Détachemens ennemis s'étoient fait voir à la *Queifs* la nuit du 3. au 4. fur quoi, il faifoit les difpofitions (lui M. de *Ville*) pour changer de Camp.

De plus le Général de *Haddick* manda, qu'il alloit décamper de *Lamsfeld*, pour fe porter entre *Cotbus* & *Peitz*, ajoûtant que ce même jour 4. à 9. heures du ma-

tin, le Roi de *Prusse* continuoit encore de conserver sa position près de *Waldau*; mais qu'on avoit ensuite observé sur les derrieres du Camp vèrs *Luben*, un nuage de poussiere qui sembloit indiquer, qu'il marchoit en 2. Colonnes.

Le 5. le Général Marquis de *Ville* vint camper à *Lauben*, pour pouvoir, en moyen de cette position, observer le Corps ennemi qui est encore à *Löwenberg* & dans les environs, & pour couvrir en même tems nos transports.

Tous les avis qui nous sont venus aujourd'hui, portent au reste, qu'après avoir envoyé d'avance son Artillerie & ses Bagages à *Sprottau*, le Prince *Henri* s'étoit mis lui même en marche sur cet endroit. En décampant, les Ennemis ont rompu le pont de *Sagan*, mais cela n'a pas empêché, que nos Houssars n'ayent passé le *Bober*, pour les suivre de près, & s'instruire, en observant leur marche, des desseins qu'ils peuvent avoir, & dont nous attendons nous mêmes d'être informés.

Le Lieutenant-Général Comte de *Maquire* a cependant donné ce soir à M. le Maréchal l'importante nouvelle, que *Dresde* s'étoit rendu par Capitulation, & que la Famille Royale de *Pologne* se trouvoit délivrée par là. S. E a sur le champ dépêché le Major Prince de *Lobkowitz* à l'Armée I. de *Russie*, pour faire part au Général Comte de *Soltykoff*, d'un évenement aussi favorable qu'il étoit desiré.

De Varsovie le 22. Septembre.

Hier S. M. fit la distribution des charges vacantes. Elle confera la charge de Général d'Artillerie de *Lithuanie* à Mgr. *Potocki*, ci devant Sous-Echanson de la Couronne, & éléva Mgr. le Prince *Lubomirski*, Staroste de *Bobuslaw*, Lieutenant-Général du Régiment des Gardes à cheval, à celle de Sous-Echanson de la Couronne. Mgr. le Prince *Radzivil*, Grand Ecuyer Tranchant de *Lithuanie*, fut décoré de la charge de Grand-Chambellan de *Lithuanie*, & Mgr. le Comte *Sapieha*, Staroste de *Punsk*, Maréchal actuel du Grand Tribunal de *Lithuanie*, fut révetu de la sienne. Le même jour S. M. en égard aux services que feu Mgr. le Comte *Mniszech*, Grand-Chambellan de *Lithuanie*, lui a rendu ainsi qu'à sa Patrie, confera le Régiment de Dragons, la *Reine*, avec le titre de Général-Major & une Compagnie de l'Armée Nationale à son Fils ainé Mr. le Staroste de *Sanock*, & Elle éleva au grade de Colonel dans le même Régiment son Frere cadet.

Du Quartier-Général de l'Armée Russienne à Guben *le 16. Septembre.*

Le 14. l'Armée *Russienne* resta au Camp de *Lieberose*, de même que le Roi de *Prusse* à celui de *Waldau* sans qu'il se soit rien passé de part & d'autre.

Le 15. à 5. heures du matin toute l'Armée quitta le Camp de *Lieberose* & se porta en deux Colonnes par *Pinno* à *Guben*. Elle est campée au dela de la *Lupe* appuyant son Aile Droite sur la Ville, & le Corps de *Laudohn* à *Schoenaich*, où est son Quartier Général.

Mr. le Comte *Roumanzow*, Lieutenant-Général, qui avoit été envoyé au Feld-Maréchal Comte de *Daun*, en est revenu ici aujourd'hui matin. Le dit Maréchal campe encore actuellement à *Bautzen*, & l'on assûre que le Prince *Henri* s'est replié jusques sur *Lauban*.

Depuis notre départ de *Lieberose*, le Roi de *Prusse* n'a fait aucun changement dans sa position, mais il est encore tranquille dans son Camp de *Waldau*.

N°. LXXVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 22. SEPTEMBRE 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 5. jusqu'au 9. Septembre.*
Du Quartier-Général à Corbitz *près de* Dresde.



Le Général *Wunsch* qui commande les Troupes *Prussiennes*, dont on a parlé précédemment, marcha le 5 de ce mois au Général de *Vehla*. Le feu commença dez les 5. heures du matin, & dura avec beaucoup de vivacité & sans interruption de part & d'autre jusqu'à 2. heures après midi. Cependant le Général de *Brentano* étant venu renforcer M. de *Vehla*, les Ennemis repoussés de toutes parts avec une extrême valeur furent enfin mis en desordre & obligés de se retirer après la resistance la plus opiniâtre.

On a tué aux *Prussiens* dans cette occasion environ 250. hommes, & suivant le rapport unanime de leurs Deserteurs, d'un Officier & de 32. prisonniers qu'on leur a pris, il ont eu plus de 600. blessés. De plus il est arrivé au Quartier-Général plus de 500. de leurs Deserteurs sans compter ceux qui ont pris d'autres routes, & dont le nombre doit être beaucoup plus considérable. De notre côté nous avons eu 350. hommes tués ou blessés: deux Officiers sont au nombre des premiers & six parmi les autres.

On doit au reste les plus justes éloges à Mrs. les Généraux de *Vehla* & de *Brentano*; & les Croates ainsi que les Houssars *Esclavons* ont marqué dans cette affaire toute la bravoure & toute la fermeté possibles; Ces Troupes ont mis les Ennemis en desordre, les ont forcés à reculer, & les ont enfin mis en deroute malgré leur extrême supériorité, les *Prussiens* ayant eu 11. Bataillons 5. Escadrons de Houssars & tout le Régiment de *Schorlemer* Dragons.

Le Corps ennemi, dont on vient de parler, se retira le 6. par *Grossen-Hayn*, & marcha jusques à portée de *Torgau*. M. de St. *André* Général d'Infanterie marcha de son côté par *Muschen* sur cette Ville, & fit des dispositions pour en former l'attaque.

Le 7. l'Armée changea de position, & campa la Droite vèrs *Frederichstadt* & son front vèrs l'*Elbe*. Le pont de Batteaux, qui étoit à *Brisnitz*, fut aussi jetté derriere *Frederichstadt*.

La Garnison ennemie, qui devoit suivant sa Capitulation sortir de *Dresde* le 6., n'en est sortie que le 8., parce qu'il a été impossible de rassembler dans un intervalle aussi court une quantité assez grande de Chevaux, Chariots, & Batteaux pour le transport d'une Garnison, qui consistoit en 7. Bataillons, savoir 2. de *Lange*, 1. de *Salmouth*, 1. de *Hoffmann*, 1. de *Grollmann*, 1. de *Horn*, 1. de Recruës & de Convalescens, & en près de 150. hommes Cavalliers, Dragons,

ou Houssars, toutes ces Troupes ont marché par le pont de l'*Elbe* & la *Ville-Neuve* avec les Canons de Régimens & leurs Caissons de Munitions.

Ces Troupes seront escortées jusqu'à *Magdebourg* par un Détachement de Cavallerie Allemande sous les ordres du Baron de *Leiser* Major au Régiment de *Savoye*.

Après la sortie de cette Garnison les Troupes I. & R. ont occupé *Dresde*; & pendant la premiere nuit de sa marche elle eu 1200. Deserteurs.

Aujourd hui 9. le Général de S. *André* a mandé, que le Général de *Wunsch* ayant fait la veille une sortie de *Torgau* avoit d'abord été repoussé; mais que bientôt il étoit de nouveau sorti avec toutes les Troupes à ses ordres, sur quoi l'on s'étoit vivement canonné de part & d'autre pendant 4. heures, que la Cavallerie de l'Empire avoit par là été mise en desordre, & que malgré que l'Infanterie eut fait la meilleure contenance, il avoit cependant (lui Mr. de St. *André*) dû se retirer sur *Eulenbourg*. Ce Général ajoûte, que les Ennemis avoient entrepris de le poursuivre; mais que le Général de *Ried*, qui faisoit l'Arriere-Garde, les avoit arrêtés tout court par ses dispositions & par sa bonne contenance, & qu'ainsi il étoit arrivé sans aucun obstacle à *Eulenbourg*.

L'on ignore encore au reste les circonstances de cette affaire, & la perte qui a été faite de part & d'autre.

De Francfort, le 8. Septembre.

Les nouvelles du 2. ont porté, que les Alliés pressoient le Siége de *Munster* avec toute la vivacité possible, dans le dessein de se rendre Maîtres de cette Ville & de sa Citadelle, avant que le Marquis d'*Armentieres*, qui marchoit sur cette Place avec un Corps considérable de Troupes qu'il avoit rassemblé, pût venir les troubler dans cette operation: Cependant plusieurs Lettres arrivées dans ce moment assûrent, que le Général d'*Imhoff* a depuis levé ce Siége & s'est retiré de devant la Place.

Suivant les nouvelles de l'Armée *Françoise* du 5. de ce mois, le Marêchal de *Contades* a cru devoir quitter sa position de *Marbourg* par rapport à divers mouvemens, que faisoient les Ennemis, & se replier sur le chemin de *Giessen*.

Un Corps de Troupes Alliées de 5. à 6. mille hommes aux ordres du Prince Héréditaire de *Brunswick* campa le 3. sur les Hauteurs d'*Oberweymar*, & un autre Corps de même force s'établit le même jour sur une Hauteur à la Gauche de *Marbourg*, l'Armée Ennemie campant cependant toûjours sur les Hauteurs au delà de *Wetter*.

La nuit du 3. au 4. le Duc de *Broglie* eut des avis, qu'on devoit l'attaquer au point du jour particulierement au pont de *Nab* sur la *Lahne* à une bonne lieuë de *Marbourg*, lequel étoit gardé par 6. Compagnies de Grenadiers. Ce Général fit en conséquence les dispositions de défense, qu'il crut nécessaires, ses Troupes passerent la nuit au Bivouac, & peut être en imposa-t'il par là aux Ennemis, du moins ils ne l'attaquerent point. Cependant le Duc de *Broglie* fut instruit, que tout leur Camp en delà de *Wetter* se mettoit en mouvement, & que pour ne pas s'exposer à être tournée, l'Armée du Marêchal de *Contade* decampoit, sur quoi la Reserve marcha, vers *Giessen*, suivant l'ordre qui lui en fut donné.